

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

La production et la consommation générale du coton

Journal de la société statistique de Paris, tome 23 (1882), p. 79-80

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1882__23__79_0

© Société de statistique de Paris, 1882, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION GÉNÉRALE DU COTON.

Dans leur revue annuelle du commerce du coton (campagne 1880-1881), MM. Ellison et C^o estiment que la consommation totale de ce produit dans la Grande-Bretagne, pendant les douze mois finissant le 30 décembre dernier, s'est élevée à 3,572,000 balles de 400 livres anglaises chacune (la livre anglaise valant 454 grammes) contre 3,350,000 balles en 1879-1880 et 2,843,000 balles en 1878-1879. Pour ce qui est de la consommation sur le continent, les évaluations officielles ont montré que celle qu'avaient cru pouvoir donner MM. Ellison pour 1879-1880 était trop faible en ce qui concerne l'Autriche, et ils évaluent maintenant la consommation du continent pendant l'année 1879-1880 à 2,750,000 balles et celle de 1880-1881 à 2,956,000 balles.

Pendant cette dernière année, l'augmentation du nombre de broches sur le continent européen et aux États-Unis serait représentée par les chiffres suivants :

	<i>Broches.</i>		
	1880.	1881.	AUGMENTATION.
Continent européen . . .	20,805,000	21,245,000	440,000
Grande-Bretagne	39,750,000	40,100,000	350,000
Etats-Unis.	41,500,000	44,875,000	375,000

Quant aux perspectives du commerce et de l'industrie du coton, le rapport les apprécie comme il suit :

La demande paraît devoir non-seulement se maintenir, en vue d'une consommation intégrale des quantités produites, mais encore acquérir une certaine augmentation. Tout fait présumer d'ailleurs que la production sera assez considérable pour suffire à cette demande croissante. D'après les données que l'on possède, voici quelles seraient les quantités à recevoir dans l'année courante, comparées à celles des deux années antérieures.

Production du coton. (Balles.)

	1881 1882.	1880 1881.	1879 1880.
Indes orientales.	1,152,200	1,094,000	1,186,000
Égypte.	450,000	412,000	463,000
Bresil, Indes occidentales, etc. .	360,000	360,000	79,000

Pendant le dernier exercice, la consommation de l'Europe a été d'environ 125,538 balles de 400 livres par semaine, contre 116,191 en 1879-1880, soit une augmentation de 9,347 balles; mais sur cette augmentation 3,230 balles environ devront être portées au compte du déchet sur la récolte américaine, en sorte qu'il reste, comme poids moyen de la consommation hebdomadaire, 122,308 balles, soit un accroissement d'environ 5 p. 100. Une augmentation semblable pour le nouvel exercice donnerait 128,423 balles pour le chiffre de la consommation par semaine en 1881-1882; disons, en nombre rond, 129,000 balles par semaine; ce qui donne pour la campagne entière 6,708,000 balles. Dans ces conditions on pourrait poser, pour le nouvel exercice, les chiffres suivants :

	de 400 livr. s.	
Demandes probables de l'Europe	6,708,000	
Production probable de l'Inde, de l'Égypte, etc. .	1,960,000	} 6,708,000
L'Amérique devrait donner.	4,748,000	

Si l'on représente ces chiffres en balles de 456 livres (poids moyen de la dernière récolte), on obtient. 4,165,000 balles,
à quoi il faut ajouter les demandes des filateurs américains,
canadiens, mexicains et autres. 2,050,000 —
6,215,000

De sorte qu'une récolte de 6,215,000 balles donnerait tout le coton nécessaire pour le monde entier, en supposant que la consommation moyenne dépasse de 4,000 balles par semaine en Europe et de 2,000 balles en Amérique celle de la dernière campagne.

Quant aux prix, quelles que puissent être les oscillations résultant des variations de la mode, MM. Ellison pensent qu'ils se tiendront plutôt au-dessous qu'au-dessus des prix de l'année dernière, mais qu'en tout cas la différence sera peu sensible.
